

Le 4 novembre 2011

## COMMUNIQUE DE PRESSE

L'année dernière c'était une pierre dans le jardin, cette année c'est une prière dans l'eau.

Aujourd'hui au Jardin Lecuyer à l'Ariane a eu lieu la cérémonie religieuse en la mémoire des soldats musulmans morts pour la France.

Encore dans un jardin, dans la rue, et cette année avec les pieds dans l'eau.

Le maire continue à croire qu'il peut se contenter de petites mesurètes pour le « Bien Vivre ensemble ».

Si l'année dernière j'ai salué l'initiative du maire, de vouloir que les soldats musulmans morts pour la France soient honorés dans leur culte comme les autres soldats de confessions chrétiennes ou juives, j'en avais toutefois dénoncé la méthode.

Alors que les autres cultes prient nos morts tombés au champ d'honneur, pour les uns dans une cathédrale, pour les autres dans la grande synagogue de Nice, nos compatriotes musulmans, en l'absence de mosquée, prient nos morts dans un jardin.

Le maire ne peut continuer de faire le grand écart entre ses déclarations de reconnaissance et la non mise en œuvre de chantiers concrets pour faire reculer la « maltraitance » de nos concitoyens niçois de confession musulmane.

La promesse de favoriser la construction d'une mosquée à Nice, n'est plus à l'ordre du jour. En effet, à Nice Nord, un local de 30m<sup>2</sup> destiné à agrandir un lieu de culte, a été préempté par la ville de Nice. De même, dans le centre ville, un autre local, celui de l'association El Baraka, a été lui aussi préempté.

Les promesses du « Bien Vivre ensemble » du maire, restent lettre morte. La ghettoïsation de certains quartiers continue de se développer en même temps que les ségrégations scolaires explosent.

Dans le même temps, les discriminations à l'emploi n'ont jamais cessé et ont continué à se développer avec la crise. La promesse de diversité au sein des agents de la ville, de NCA ou encore Côte d'Azur Habitat, malgré les signatures de la Charte de la diversité, ne restera qu'un engagement sans lendemain.

Une cité doit vivre le présent et préparer l'avenir. Le « Vivre ensemble » de demain se construit sur les actes de justice et d'égalité d'aujourd'hui.

**Abderrazak FETNAN**

*Conseiller municipal du groupe "Changer d'ère"*